

L'ÉTAT DU VÉLO AU QUÉBEC EN 2010

ZOOM SUR
GATINEAU



Vélo Québec

À vélo, à Gatineau

Gatineau est reconnue pour son réseau de pistes cyclables récréatives relié à celui de la Commission de la capitale nationale. Elle compte parmi ces villes motivées par l'idée de prendre le virage de la mobilité active et de faire une meilleure place au vélo comme mode de déplacement à part entière. En 2011, Gatineau réalise un plan de mobilité active. Il permettra à la municipalité d'avoir une vue d'ensemble des possibilités qu'offre le vélo, seul ou en complément avec les transports publics.

Gatineau, dont la population est de plus de 260 000 habitants, s'étend sur 344 kilomètres carrés. Les cyclistes, qui y sont nombreux, doivent emprunter un pont pour enjamber la rivière Gatineau qui sépare certains secteurs de la ville ou la rivière des Outaouais, frontière naturelle entre le Québec et l'Ontario. La ville compte bien quelques côtes, mais elles sont moins abruptes que celles de Trois-Rivières, de Québec ou de Sherbrooke.



Tous à vélo!

La popularité du vélo au Québec est indiscutable. Impressionnante. Enviée. Mieux encore, elle continue de grimper. En 2010, 2 millions d'adultes âgés de 18 à 74 ans font du vélo au moins une fois par semaine. Ils étaient 1,8 million en 2005, 1,6 million en 2000.

☉ Cet accroissement du taux de cyclistes dans la population a lieu alors que l'activité physique stagne au Québec. Selon une étude de l'Institut national de santé publique du Québec, la proportion d'adultes québécois actifs durant leurs loisirs fléchit légèrement en 2007-2008 après avoir atteint un sommet en 2005. Heureusement, il y a le vélo...

☉ La popularité du vélo et sa pratique varient selon qu'on se trouve à Québec, à Trois-Rivières ou à Gatineau. Divers facteurs peuvent expliquer ces variations. La qualité du réseau cyclable, et donc la possibilité de circuler tant sur des pistes cyclables que sur des rues à faible circulation, constitue vraisemblablement un facteur d'encouragement pour les cyclistes. À l'opposé, l'étalement urbain constitue manifestement un facteur défavorable puisqu'il accroît la distance entre le domicile et le réseau cyclable et diminue le nombre de destinations immédiatement accessibles à vélo; les cyclistes de la banlieue doivent généralement rouler un plus grand nombre de kilomètres pour se rendre à destination.

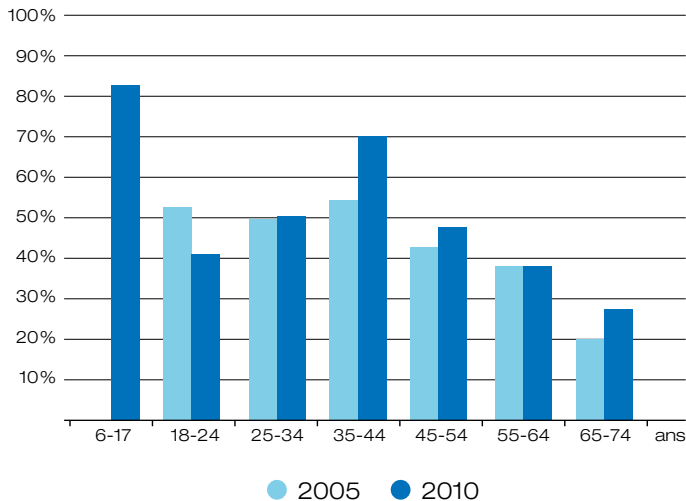
☉ Qu'en est-il à Gatineau en 2010? Près de la moitié des adultes de la municipalité, soit 48 % de la population

Sommaire

- 2 À vélo, à Gatineau
- 2 Tous à vélo!
- 3 Monter à vélo, un jeu d'enfant
- 4 Le bonheur des navetteurs
- 5 Dans un rayon de quelques kilomètres
- 6 Un cocktail de plus en plus populaire
- 6 Roulez, touristes!
- 7 Un loisir populaire
- 8 Le vélo? La santé!
- 8 Rouler en toute sécurité
- 9 Cycliste gatinois recherche environnement favorable
- 11 Un réseau très en demande
- 14 Une saison qui ne demande qu'à s'allonger
- 15 Faire bien, faire mieux

de 18 à 74 ans, fait du vélo. Cela correspond à 91 000 personnes. Il s'agit d'une augmentation de 4 points de pourcentage par rapport à 2005, ce qui explique l'achalandage accru sur les pistes cyclables de la municipalité. La pratique du vélo des Gatinois se situe toutefois sous la moyenne québécoise, établie à 54 %.

Taux de cyclistes selon l'âge à Gatineau



Gatineau compte un nombre important de cyclistes assidus puisque le tiers (32 %) des adultes roulent une fois par semaine ou plus. Par ailleurs, les cyclistes de Gatineau parcourent en moyenne 848 kilomètres par an, soit annuellement un total de 77 millions de kilomètres. La popularité du vélo à Gatineau est directement liée à la création d'environnements favorables : tous ces kilomètres ont été parcourus sans émission de gaz à effet de serre ! Vu l'importance que le Québec accorde à la protection de l'environnement et à la santé de sa population, le chiffre a du poids.



Des vélos partout

En 2010, les adultes de Gatineau ont acheté 12 000 vélos. La ville compte une vingtaine de points de vente, dont une douzaine de boutiques spécialisées et sept grandes surfaces, dont deux sous la bannière Sports Experts.

Monter à vélo, un jeu d'enfant

On n'oublie jamais sa première expérience à bicyclette, souvenir précieux que partagent la plupart des Québécois. En 2010, 94 % des Québécois déclarent en effet avoir fait du vélo à un moment ou un autre de leur vie. Qu'en est-il des jeunes? Alors qu'on s'inquiète de plus en plus de leur sédentarité et de leur mauvaise alimentation, où en est leur pratique du vélo?



En 2010, 84 % des Québécois de 6 à 17 ans font du vélo. Il s'agit d'une baisse de 9 points de pourcentage en cinq ans puisqu'on atteignait 93 % en 2005. Durant la période estivale, pas moins de 612 000 jeunes Québécois font du vélo au moins une fois par semaine. Alors qu'on observe une diminution chez les cyclistes de 13 à 17 ans, on constate une augmentation de l'activité physique chez les filles et une situation stable chez les garçons.

Comme à Montréal et à Québec, on observe à Gatineau une diminution du nombre de jeunes cyclistes assidus. En 2005, 52 % des Gatinois de 6 à 17 ans roulaient plusieurs fois par semaine. Cinq ans plus tard, ce pourcentage passe à 42 %. Le pourcentage de jeunes cyclistes qui roulent une fois par semaine est stable : de 22 % en 2005, il se maintient à 23 % en 2010. Lorsqu'on s'arrête au pourcentage de jeunes qui ne roulent pas du tout, l'écart entre 2005 et 2010 paraît alarmant. Alors qu'ils ne formaient que 2 % des 6 à 17 ans cinq ans plus tôt, ils comptent maintenant pour 19 % des jeunes de Gatineau.

En moyenne, les jeunes Québécois qui font du vélo y consacrent 3,5 heures par semaine entre mai et septembre.



À pied, à vélo, à Gatineau

Un peu moins d'un jeune Québécois sur cinq utilise son vélo pour se rendre à l'école à l'occasion : 15 % des 6 à 9 ans le font, tout comme 20 % des 10 à 13 ans et 22 % des 14 à 17 ans. C'est dans ce contexte, afin d'amener les élèves du primaire et du secondaire à intégrer le transport actif au quotidien, que Vélo Québec a créé, en 2005, le programme *Mon école, à pied, à vélo!* Rapidement, ce programme, qui comporte des volets sensibilisation, mobilisation et aménagements, a gagné en popularité. À la rentrée 2010-2011, il touche 16 des 17 régions administratives du Québec et 210 écoles. Le programme est diffusé dans 7 écoles à Gatineau. En moyenne, au Québec, le vélo est utilisé pour 5 % des déplacements vers l'école primaire.

Le bonheur des navetteurs

Non seulement le transport à vélo est-il bénéfique pour la santé, mais il procure du plaisir. Selon l'Enquête sociale générale de Statistique Canada, 59 % des navetteurs qui se déplacent soir et matin à vélo aiment le navettage. Seuls 38 % des automobilistes et 23 % des usagers du transport en commun en disent autant. Le vélo, c'est aussi du bonheur...

En 2000, le cinquième des cyclistes adultes québécois utilisaient, occasionnellement ou quotidiennement, le vélo comme mode de transport. Dix ans plus tard, ce pourcentage passe à 37 % : 372 000 cyclistes utilisent donc le vélo comme principal moyen de transport de mai à septembre. Si on y ajoute ceux qui le font occasionnellement, on compte près de 1,3 million de cyclistes qui accordent vélo et déplacement utilitaire. À Gatineau, c'est le cas de 36 % des cyclistes, soit plus de 30 000 personnes.

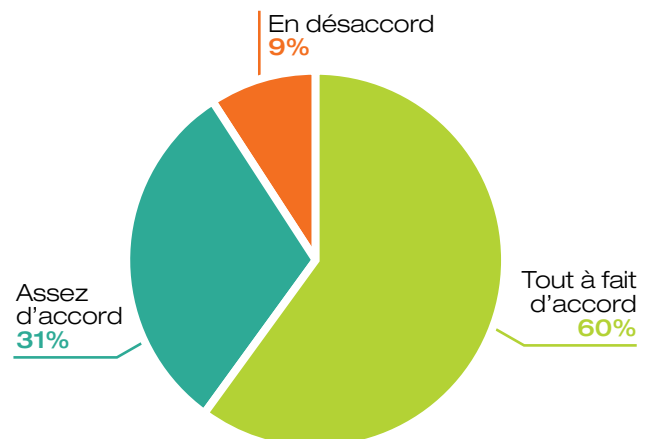
Au Québec, plus de la moitié des cyclistes (54 %) qui utilisent le vélo à des fins de transport s'en servent plusieurs fois par semaine. Le quart (24 %) le fait une fois par semaine et le dernier quart (23 %), moins souvent. À Gatineau, les hommes effectuent quatre déplacements à vélo sur cinq (79 %).

Le vélo a un potentiel de développement très important lorsqu'on considère que plus du tiers des travailleurs des grandes villes du Québec habitent à

moins de 5 kilomètres — ou 25 minutes à vélo — du travail. Cela signifie près de 1 million de travailleurs québécois ! La vaste majorité d'entre eux a déjà fait du vélo (94 % des 18 à 74 ans), et plus de la moitié en a fait au cours de l'année écoulée (54 %).

Dans la région métropolitaine de recensement Ottawa-Gatineau, près du tiers des travailleurs (32,4 %) habitent à moins de 5 kilomètres de son lieu de travail : 188 000 personnes. À Gatineau, la distance moyenne de parcours en voiture n'est que de 7,3 kilomètres pour les conducteurs et de 6,7 kilomètres pour les passagers. Comme près de la moitié (48 %) des adultes de Gatineau sont montés à vélo au cours de l'année écoulée, tout laisse croire que la part modale du vélo peut encore augmenter de façon significative.

La pratique du vélo à des fins de transport devrait être encouragée



Dans un rayon de quelques kilomètres

Le vélo a la particularité d'être à la fois un loisir, un sport aux multiples facettes et un moyen de transport très discret. Silencieux et non polluant, il passe à peu près inaperçu à la ville comme à la campagne. Les enquêtes Origine-Destination effectuées dans les grandes agglomérations du Québec donnent un portrait détaillé des déplacements de la population et de leur motif (travail, études, magasinage, loisirs, autres). Elles permettent notamment de situer le vélo dans ce portrait d'ensemble.

Le centre et la périphérie

En 2005, la population de Gatineau effectue 10% de ses déplacements à pied (8,6%) ou à vélo (1,2%). Cela représente 53 000 déplacements quotidiens, dont 6 500 à vélo. Chaque jour, à Gatineau, plus de 23 000 personnes, c'est-à-dire une personne sur huit, effectuent au moins un déplacement à pied ou à vélo, et 1,8% de la population effectue au moins un déplacement à vélo.

La popularité du vélo est plus grande dans les quartiers centraux (Plateau, Île de Hull / Hull Périphérie), ce qui correspond à 2,0% des déplacements. En revanche, elle est la plus faible dans les secteurs

périphériques, où l'on compte moins de déplacements à vélo : à Aylmer, 1,0%, à Gatineau Est et Gatineau Centre, 0,7%. Ces secteurs ont les caractéristiques de la banlieue : faible densité de population, taille plus élevée des ménages, haut indice de motorisation.

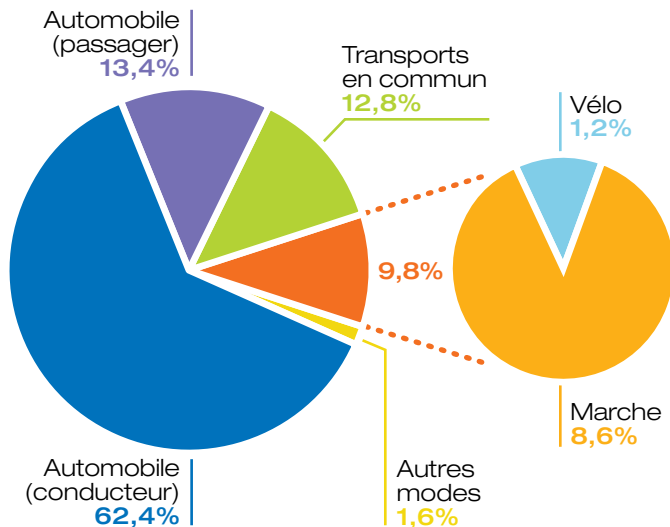
On observe une répartition similaire à Ottawa. La part modale du vélo y est encore plus forte au centre puisqu'elle atteint 3,6% pour les secteurs Ottawa Centre et Ottawa Inner Area.

Davantage de kilomètres

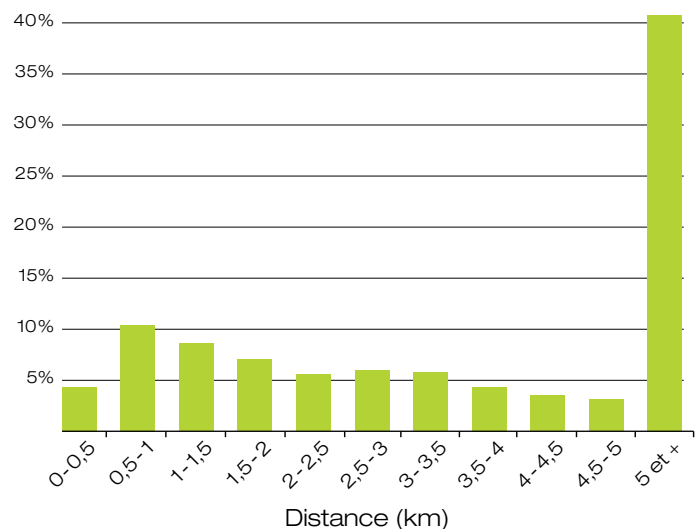
Dans 90% des cas, les déplacements à pied des Gâtinois font moins de 2,0 kilomètres. Les déplacements à vélo sont plus longs : la distance moyenne parcourue par les cyclistes de Gatineau est de 5,4 kilomètres. Seuls 30% des déplacements à vélo font moins de 2,0 kilomètres, et 41% plus de 5 kilomètres. Cette proportion est beaucoup plus élevée que dans la plupart des villes du Québec, un écart qui s'explique probablement par l'efficacité du réseau de pistes cyclables en site propre de Gatineau. Ces pistes traversent des parcs et des espaces verts. Elles longent la rivière Gatineau, la rivière des Outaouais et le ruisseau de la Brasserie. Ce réseau permet aux cyclistes de franchir rapidement des distances importantes.

Dans ce contexte, la part modale du vélo dans les déplacements vers le travail est en hausse à Gatineau. Elle est passée de 1,4% en 1996 à 1,6% en 2001, puis à 1,7% en 2006.

Part modale des déplacements



Distribution des déplacements à vélo en fonction de la distance parcourue



Un cocktail de plus en plus populaire

Le vélo n'est pas un moyen de transport exclusif, tout au contraire. De nombreux cyclistes le combinent à la marche, au taxi, au transport en commun ou à l'automobile. Chacun adapte son cocktail transport à son mode de vie. En réponse à cette demande, de plus en plus de transporteurs se montrent plus accueillants à l'égard des cyclistes. La complémentarité affichée du vélo et du transport public leur permet, ensemble, d'accroître leur compétitivité par rapport à l'automobile. Pendant que les cyclistes étendent leur rayon de déplacement, les transporteurs élargissent leur clientèle. Sur ces bases, depuis peu, un vent de changement souffle sur plusieurs régions du Québec. Une nouvelle équation s'impose : on additionne vélo et transport en commun, on obtient efficacité et liberté.

On trouve des supports à vélo sur les autobus de plusieurs villes du Québec : Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec, Lévis et Saguenay. En 2010, le Québec compte plus de 200 autobus équipés. Ce n'est pas encore le cas à Gatineau, mais lorsqu'il se trouve au centre-ville, le cycliste peut se rendre à Ottawa avec les bus d'OC Transpo.



Roulez, touristes!

On associe naturellement le vélo au plaisir, à la santé, à la qualité de vie. Le vélo joue aussi un rôle dans la vitalité économique du Québec. Le développement continu du réseau cyclable a favorisé la mise en place d'une infrastructure cyclotouristique articulée autour de la Route verte, le plus grand itinéraire cyclable en Amérique du Nord. La réalisation de ce projet fédérateur a un effet structurant.

La Route verte traverse Gatineau sur 50 kilomètres, ce qui représente environ le quart (25 %) du réseau cyclable municipal. Elle est reliée au réseau cyclable d'Ottawa et à des itinéraires régionaux à vocation touristique qui s'étendent sur plusieurs centaines de kilomètres.

La Route verte emprunte notamment le sentier des Voyageurs, une piste de 24 kilomètres gérée par la Commission de la capitale nationale. Cette piste asphaltée traverse les secteurs Aylmer et Hull le long de la rivière des Outaouais. Lorsqu'on aura complété la Route verte entre Aylmer et Quyon, les cyclistes de Gatineau pourront accéder au Cycloparc PPJ (ancienne emprise ferroviaire de 90 kilomètres) situé plus à l'ouest, ce qui enrichira encore davantage l'offre cyclotouristique déjà attrayante de Gatineau et des alentours.

De 2005 à 2010, la notoriété de la Route verte progresse beaucoup chez les Gatinois. En 2005, 42 % la connaissaient ou en avaient entendu parler; cinq ans plus tard, ce pourcentage est passé à 68 %.

Bienvenue cyclistes!

Un sondage effectué à l'été 2010 auprès de cyclotouristes qui fréquentent les hébergements certifiés *Bienvenue cyclistes!*^{MD} révèle que 77 % d'entre eux proviennent du Québec, 15 % d'une autre province canadienne, 6 % des États-Unis et 3 % d'un autre pays. Le vélo est le principal motif du voyage de la presque totalité de ces cyclistes. 86 % d'entre eux affirment que la présence de pistes cyclables ou de routes aménagées pour les cyclistes compte beaucoup dans le choix de leur destination.

On trouve des établissements d'hébergement touristique et des campings certifiés *Bienvenue cyclistes!*^{MD} le long de la Route verte et à proximité des

circuits régionaux. Cette certification est synonyme d'un accueil et de services adaptés aux besoins des cyclotouristes : emplacement couvert et verrouillé pour les vélos, pompe et outillage pour les réparations mineures, renseignements utiles sur les services offerts aux cyclistes à proximité.

⊙ La moitié des hébergements certifiés *Bienvenue cyclistes!*^{MD} de l'Outaouais se trouvent à Gatineau. En 2010, on y compte sept hébergements certifiés, soit le même nombre qu'en 2006. Six de ces hébergements sont des établissements hôteliers; l'autre, les Résidences Taché, est rattaché à l'Université du Québec en Outaouais.

Un potentiel touristique

⊙ VIA Rail Canada n'accueille pas les cyclistes voyageurs à bord de ses trains dans le corridor Ottawa-Montréal. Quant au service offert par Greyhound dans ce corridor, il est onéreux. Non seulement en coûte-t-il 30\$, mais le vélo doit être rangé dans une boîte en carton. Dans les autocars en service au Québec, Orléans Express en tête, on transporte les vélos en soute, dans la mesure des places disponibles, et il n'en coûte que 5\$. Les voyageurs peuvent ranger leur vélo dans un sac ou dans une boîte.

Un loisir populaire

Le vélo est l'un des loisirs les plus populaires au Québec : 2,7 millions d'adultes québécois s'y adonnent en 2010. Entre mai et septembre 2010, 44 % des citoyens de Gatineau pratiquent le vélo à des fins de loisir. Ce pourcentage s'apparente à la moyenne québécoise, qui se situe à 47%. À Laval, cette proportion est de 41%, à Trois-Rivières, de 55%.

⊙ Lorsqu'on mesure la fréquence d'utilisation du vélo à des fins de loisir, on constate qu'entre mai et septembre 2010, 66% des cyclistes de Gatineau montent en selle une fois et plus par semaine. La moyenne québécoise est assez semblable puisqu'elle s'établit à 63,5%. À Montréal, cette fréquence est de 55 %, à Laval, de 70%.

⊙ À Gatineau, le temps consacré au vélo à des fins de loisir est de 2,7 heures par semaine. La moyenne

québécoise est de 2,4 heures par semaine. À Sherbrooke, on roule 2,3 heures par semaine à des fins de loisir, à Laval, 3,1 heures.

⊙ Gatineau accueille cinq randonnées populaires en 2010. Trois d'entre elles font environ 100 kilomètres et s'étalent sur plus d'un jour : la Printanière (90 participants), l'Estivale (80 participants) et l'Automnale (100 participants). Deux randonnées d'une journée se tiennent en juin : le Rallye du club Vélo Plaisirs, sous le thème de Tintin, attire 50 participants, la Grande Visite de Gatineau en mobilise 400.

⊙ Le dimanche matin, de la fête des Patriotes à la fête du Travail, les Gatinois peuvent participer aux vélos-dimanches Alcatel-Lucent dans le parc de la Gatineau et à Ottawa. Dans le parc de la Gatineau, 30,5 kilomètres (la Promenade de la Gatineau, la Promenade Champlain et la Promenade du Lac Fortune) sont réservés aux participants, qu'ils soient cyclistes, patineurs, coureurs ou marcheurs.

⊙ On trouve six clubs cyclistes à Gatineau. Ils regroupent 400 membres.



Une course, des jeux et un défi

⊙ À Gatineau, le vélo a aussi un visage sportif. Ce sport attire aussi bien l'élite que des cyclistes de tous âges désireux de se surpasser et de se mesurer à d'autres.

⊙ La septième édition du Grand Prix cycliste de Gatineau, qui attire des participants de 12 pays, se tient en juin 2010. De plus, dans le cadre de la 45^e Finale des Jeux du Québec, la ville accueille plusieurs compétitions de vélo : BMX, cyclisme sur route et vélo de montagne.

⊙ Gatineau compte également parmi les villes de départ et d'arrivée du Grand défi Pierre Lavoie 2010, pour lequel des centaines de cyclistes se relaient sur un parcours de plus de 1000 kilomètres en une soixantaine d'heures. Les profits générés par cette cyclosportive provinciale sont versés à la Fondation GO, qui soutient la recherche sur les maladies héréditaires orphelines et les projets faisant la promotion des saines habitudes de vie.

Le vélo? La santé!

Plus de la moitié des Québécois (56%) sont en excès de poids, et la tendance à la sédentarité au sein de la population augmente avec l'âge. En 2010, l'état de santé des Québécois demeure un sujet préoccupant, d'où l'importance accrue accordée à la saine alimentation et à l'activité physique.

Le vélo occupe désormais une place de choix dans le cocktail santé des Québécois puisque, grâce au seul vélo, 11 % de la population est considérée comme active! À Gatineau, ce pourcentage atteint 13 %. On ne saurait offrir un meilleur plaidoyer en faveur du transport actif.

Rouler en toute sécurité

Le vélo est peu dangereux. Sa pratique occasionne en effet moins de blessures que la plupart des autres activités physiques. On compte 11 consultations médicales pour 1000 participants : deux fois moins que pour le ski alpin, trois fois moins que pour la course à pied, quatre fois moins que pour le baseball. Et que dire du hockey...

On pourrait croire que la popularité croissante du vélo fera augmenter le nombre d'accidents. Il n'en est rien. Plus il y a de cyclistes, moins il y a d'accidents. La visibilité accrue des cyclistes crée un effet de nombre qui contribue à diminuer le nombre de collisions avec des automobiles. Lorsqu'ils sont plus nombreux, les cyclistes sont plus visibles. De plus, par la force des choses, le nombre d'automobilistes qui fait aussi du vélo augmente également.

À Gatineau, le nombre d'accidents impliquant un vélo passe de 67 en 2005 à 86 en 2009. Au cours de cette période, on ne déplore aucun accident mortel et, dans plus de 90 % des cas, aucun blessé grave. Le nombre de blessés nécessitant une hospitalisation se situe entre un et quatre par an. On compte annuellement en moyenne 66 accidents avec blessé léger sur le territoire de la municipalité.

Voir et être vu

Lorsqu'on roule à vélo dans l'obscurité, l'éclairage est obligatoire. Les cyclistes qui s'y conforment font preuve de courtoisie à l'égard des piétons, cyclistes et automobilistes avec qui ils partagent la voie publique. De plus, ils veillent à leur propre sécurité.

L'utilisation d'un système d'éclairage à la tombée du jour progresse au Québec. En 2000, 9 % des cyclistes l'utilisaient à l'occasion. Cinq ans plus tard, ce pourcentage s'établissait à 16 %. En 2010, alors que 8 % des déplacements sont effectués après le coucher du soleil, le quart de ces cyclistes utilisent un système d'éclairage. Certains se conforment systématiquement à la loi (16 %), d'autres à l'occasion (9 %).

À Gatineau, en 2010, 87 % des cyclistes déclarent avoir des réflecteurs à l'avant ou à l'arrière de leur vélo. Ce pourcentage est conforme à celui que révélait le sondage de 2005. Par ailleurs, 27 % des cyclistes de Gatineau disent avoir une lumière blanche à l'avant. Cela les place au-dessus de la moyenne québécoise (14 %). Le tiers (32 %) des vélos des Gatinois seraient munis d'un système d'éclairage actif à l'arrière, c'est-à-dire un feu rouge. La moyenne québécoise se situe tout juste à 17 %.



Cycliste gatinois recherche environnement favorable

Soucieux de rouler en toute sécurité, les cyclistes recherchent naturellement des environnements favorables. Ainsi, ils fréquentent plus volontiers les voies cyclables et les routes à faible circulation. Les déplacements à vélo y sont d'ailleurs concentrés à 86 %. Plus de deux Québécois sur trois (70 %) seraient plus enclins à utiliser le vélo à des fins de transport si les rues étaient plus sécuritaires. Que fait-on pour leur rendre la pratique du vélo plus agréable ?

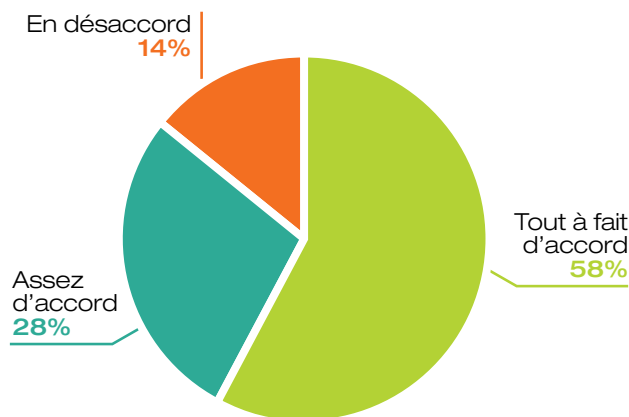
☉ Qu'on soit à Gatineau, à Laval ou à Trois-Rivières, dans chacune des sept villes qui ont fait l'objet d'une étude spécifique dans le cadre de *L'état du vélo au Québec en 2010*, les citoyens recherchent des environnements où il fait bon circuler. La tendance est la même partout. La modération a bien meilleur goût, comme le confirment les cyclistes gatinois qui, en 2010, se déplacent à 88 % sur des voies cyclables ou des rues à faible circulation. C'est somme toute la même proportion qu'en 2005 (87 %). Le pourcentage des déplacements réalisés sur des voies cyclables est de 54 %, une hausse de 2 points de pourcentage depuis 2005. On roule sur des rues à faible circulation dans le tiers des cas (34 %), ce qui correspond à la pratique en 2005 (35 %).

Un réseau qui a du potentiel

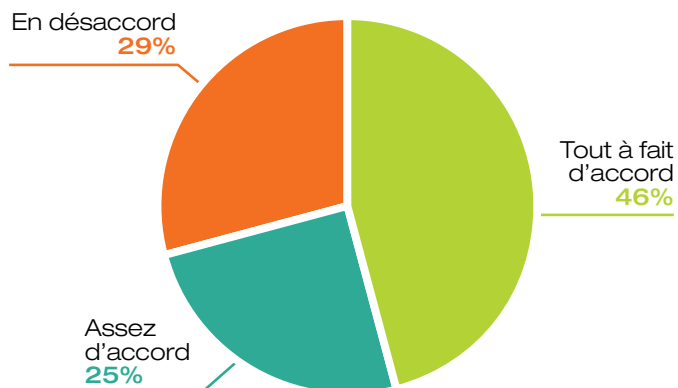
☉ Dans chacune des villes, le réseau cyclable répond d'abord à des besoins de loisir, lesquels sont à l'origine de l'aménagement des pistes. Au-delà de cette fonction, ces réseaux sont souvent déficients : manque de continuité des corridors, absence d'intégration à la voirie locale, accès limité aux destinations principales (centre-ville, institutions d'enseignement, artères commerciales). Néanmoins, les corridors linéaires permettent de franchir rapidement de longues distances à l'écart de la circulation automobile. Cela leur confère un potentiel important quant aux déplacements utilitaires.



Le réseau de pistes cyclables de Gatineau devrait être plus développé



On devrait prendre des mesures pour réduire la vitesse dans les rues résidentielles



Le réseau de Gatineau augmente d'une quarantaine de kilomètres au cours des cinq dernières années, et 85% des cyclistes de Gatineau l'utilisent. On y compte maintenant plus de 200 kilomètres de voies cyclables. Lorsqu'on demande aux citoyens de Gatineau, cyclistes ou non, si ce réseau devrait être plus développé, 86% d'entre eux se disent tout à fait d'accord (58%) ou assez d'accord (28%).

En 2010, la Ville de Gatineau investit 400 000\$ dans son réseau cyclable, c'est-à-dire 1,57\$ par habitant. On compte investir 3 millions de dollars dans le réseau cyclable ces trois prochaines années dont 1,2 million de dollars en 2011, ce qui correspond à un investissement de 4,71\$ par habitant.

Le réseau cyclable de Gatineau est principalement récréatif. C'est aussi le cas du réseau de la Commission de la capitale nationale, le long de la rivière des Outaouais. À proximité du centre-ville, le réseau permet d'accéder facilement à Ottawa par les voies cyclables des ponts Alexandra, du Portage et Champlain. Aussi peut-il jouer un rôle significatif dans le développement du transport actif à Gatineau.

Davantage de modération

Lorsqu'on se soucie de leur confort et de leur sécurité, les cyclistes augmentent en nombre. Gatineau a pris divers moyens pour modérer la circulation, notamment l'implantation de dos d'âne allongés à 50 endroits, le rétrécissement de la chaussée de 25 segments de rue par du marquage au sol ou par l'ajout de terre-plein, et 2 passages piétons surélevés. Ces mesures s'ajoutent à 654 feux piétons, dont 21 avec phase protégée et 10 avec signaux sonores, et à quelques feux de circulation avec boutons poussoirs à la hauteur des cyclistes.

71% des Gatinois sont d'accord pour que l'on prenne des mesures pour réduire la vitesse dans les

rues résidentielles. La Ville de Gatineau investit, chaque année, 500 000\$ dans des mesures d'apaisement de la circulation.

Trouver sa place

Les cyclistes veulent laisser leur vélo dans un lieu sécuritaire sans avoir à chercher pendant des heures un endroit où le garer. Lorsque des stationnements sont facilement accessibles, la pratique du vélo est plus populaire.

La Ville de Gatineau compte 140 places de stationnement pour vélos aux abords des édifices municipaux et 1 600 dans les parcs. Il y a près de 1 000 places à proximité des édifices gouvernementaux situés au centre-ville : complexe Place du Portage (gouvernement fédéral), édifice Jos-Montferrand (gouvernement du Québec) et Maison du citoyen (administration municipale).

Ouvert au printemps 2010, le nouveau centre sportif municipal, certifié LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), offre environ 130 places de stationnement pour vélos. C'est presque autant que pour les automobiles!

Plusieurs établissements publics disposent de stationnements pour vélos, mais l'offre ne correspond pas toujours aux recommandations minimales d'une place par 20 employés ou étudiants. Par exemple, l'Université du Québec en Outaouais dispose de 70 places de stationnement pour vélos, alors qu'il n'y en avait que 35 en 2005. Le ratio est passé d'une place pour 168 étudiants ou employés en 2005 à une place pour 83 personnes en 2010.

L'hôtel Four Points by Sheraton, entreprise partenaire de l'Opération vélo-boulot, offre à ses clients et employés des places de stationnement pour vélos. L'établissement est certifié *Bienvenue cyclistes!*^{MD}

Stationnements pour vélos à Gatineau

	Population (employés et étudiants)	Offre de stationnement vélos (places)	Ratio (employés + étudiants/place)
Université du Québec en Outaouais	5 845	56	104
Heritage College	1 315	71	19
Cégep de l'Outaouais	5 800	150	39
Centre de santé et de services sociaux de Gatineau	5 500	100	55

Une ville qui agit

🕒 Le guide *Aménagements en faveur des piétons et des cyclistes*, publié par Vélo Québec, identifie trois caractéristiques environnementales favorables au transport actif : la densité, la diversité et le design. Les trois D. Ils sont au rendez-vous à Gatineau.

🕒 En effet, la politique d'habitation de la ville de Gatineau établie en 2006 favorise «la densification résidentielle des nouveaux projets de développement adaptés au contexte de chaque village urbain». Cette politique prévoit également «assurer un mode de développement urbain conciliant croissance économique, protection de l'environnement et mixité des usages autant dans la conception des nouveaux espaces résidentiels que le réaménagement des quartiers existants».

🕒 La Ville de Gatineau s'est dotée, en 2008, d'une politique environnementale. La Ville prévoit améliorer la qualité de l'air en «encourageant les modes actifs de transport tels que la marche et la bicyclette». Déjà, en 2005, le plan d'urbanisme de la Ville intégrait la notion de transport actif.

🕒 De plus, Gatineau a mis en place un comité de transport actif chargé d'examiner les possibilités

dans le domaine. En 2011, la Ville doit adopter un plan de mobilité active. Ce sera l'occasion d'implanter un réseau de transport actif complet et durable sur le territoire de Gatineau.

Un réseau très en demande

Les voies cyclables répondent indiscutablement à un besoin de confort et de sécurité. Leur achalandage en témoigne. À Gatineau, 86 % des cyclistes fréquentent les pistes et bandes cyclables. D'autre part, la fréquentation des rues à faible circulation gagne en popularité. En 2005, 73 % des cyclistes de Gatineau y roulaient. En 2010, ce pourcentage passe à 83 %.

🕒 Dans toutes les villes qui ont fait l'objet d'une étude en 2010, les cyclistes effectuent plus de 70 % de leurs déplacements sur des pistes cyclables ou des rues à faible circulation. À Montréal, ce pourcentage atteint 82 %. Il est de 79 % à Gatineau. À l'inverse, les cyclistes effectuent peu de déplacements sur des rues à forte circulation. À Gatineau, ce pourcentage n'est que de 7 %.



L'utilisation du réseau à des fins de transport

⦿ Pont Alexandra (secteur de Hull)

À Gatineau, fonctionnaires et étudiants sont nombreux à franchir le pont Alexandra pour aller travailler ou étudier à Ottawa. Bien que le pont ait fait l'objet de travaux en 2010, le compteur automatique indique une fréquentation moyenne de 800 cyclistes par jour, dans les deux directions, de mars à la mi-juillet, 660 cyclistes empruntant le pont Alexandra aux heures de pointe. En mai 2010, on dénombre 36 000 cyclistes, ce qui établit la fréquentation moyenne à 1 100 cyclistes par jour. Selon un comptage manuel effectué en septembre, le débit quotidien est de plus de 1 000 cyclistes au cours de mois.

⦿ Pont du Portage (secteur de Hull)

Situé à l'ouest du pont Alexandra, le pont du Portage relie Gatineau et Ottawa. En septembre, les jours de semaine, il attire environ 1 700 cyclistes. Ce comptage s'apparente à celui de juillet 2005. On évaluait alors le débit quotidien à 1 900 cyclistes.

⦿ Pont Champlain (secteur d'Aylmer)

Situé dans l'ouest de la ville de Gatineau, le pont Champlain traverse la rivière des Outaouais. Ce pont dispose de bandes cyclables (voie aménagée à même la chaussée et réservée aux cyclistes, à droite des voies réservées à la circulation automobile) et d'une piste bidirectionnelle sur le trottoir (sentier multifonctionnel

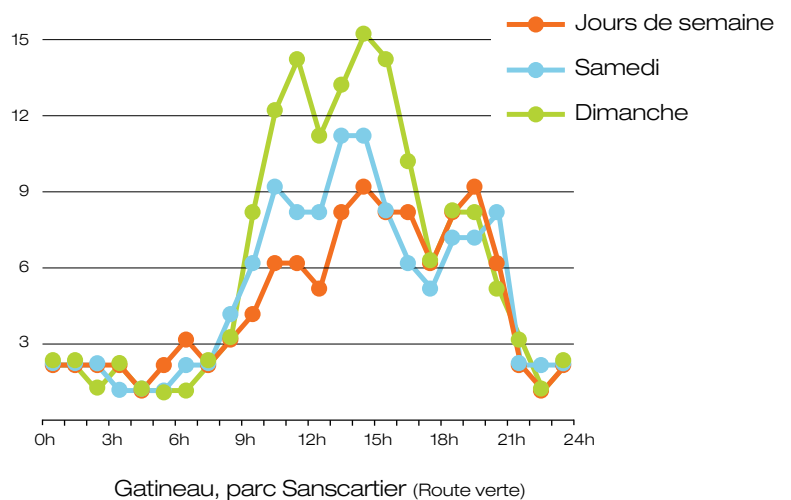
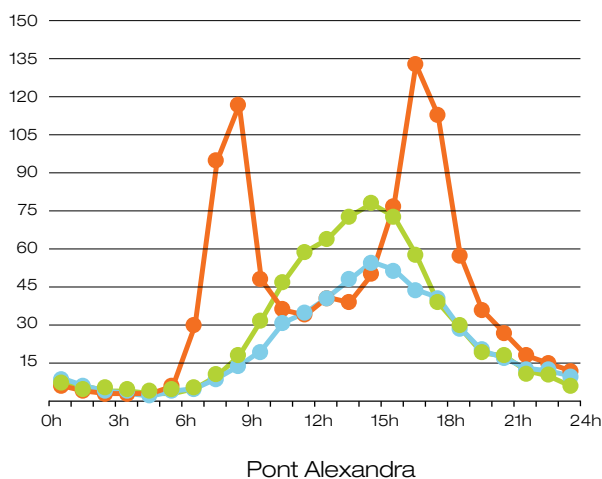
que partagent piétons et cyclistes). La piste est fréquentée par les familles. Quant aux bandes cyclables, surtout utilisées par les cyclistes expérimentés, elles sont de loin les plus fréquentées. On y trouve 95 % des cyclistes, aussi bien la semaine que la fin de semaine. On peut supposer que les cyclistes moins expérimentés empruntent plutôt les ponts Alexandra et du Portage, situés plus près du centre-ville. En septembre 2010, en semaine, le débit quotidien sur le pont Champlain est de plus de 900 cyclistes.

⦿ Pont Lady-Aberdeen

Le pont Lady-Aberdeen permet d'enjamber la rivière Gatineau. C'est le principal lien cyclable entre le secteur de Gatineau et celui de Hull. En septembre 2010, en semaine, le débit quotidien y est de 500 cyclistes. Ceux qui souhaitent traverser la rivière Gatineau peuvent également emprunter le pont Alonzo-Wright, situé à environ 6 kilomètres au nord. Ils doivent y rouler sur le trottoir.



Variations horaires des débits en fonction du jour



⦿ **Route verte (sentier des Voyageurs, à l'intersection du boulevard Alexandre-Taché et de la rue Montcalm, secteur de Hull)**

En semaine, un grand nombre de cyclistes passent par l'intersection du boulevard Alexandre-Taché et de la rue Montcalm. Au cours des mois de septembre et d'octobre 2010, le débit quotidien y est de 1 500 cyclistes. Cela correspond à la fréquentation observée au même endroit en juin 2005.

⦿ **Boulevards des Allumettières et Saint-Joseph (secteur de Hull)**

En septembre 2010, sur la piste longeant le boulevard des Allumettières, à la hauteur du boulevard Saint-Joseph, dans l'axe nord-sud du secteur de Hull, on note près de 600 cyclistes par jour en semaine.

⦿ **Cégep de l'Outaouais (secteur de Hull)**

En septembre 2010, alors que les étudiants sont revenus en classe, près de 600 cyclistes par jour fréquentent la piste longeant le campus du Cégep de l'Outaouais. Ces observations ont été faites à l'intersection des boulevards de la Cité-des-Jeunes et du Mont-Bleu, dans le secteur de Hull.

L'utilisation du réseau à des fins de loisir

⦿ **La Route verte**

Le sentier des Voyageurs longe la rivière des Outaouais. Il offre une vue impressionnante sur Ottawa. Le samedi 11 septembre 2010, 1 730 cyclistes croisent l'intersection du boulevard Alexandre-Taché et de la rue Montcalm. En juin 2005, on y dénombrait un peu plus de 1 000 cyclistes.

Dans le parc Sanscartier, situé dans l'est de la ville (secteur de Gatineau), le compteur permanent indique un débit annuel d'environ 18 000 cyclistes. C'est en juillet que l'achalandage atteint son sommet avec plus de 4 000 cyclistes, ce qui correspond à 22 % du débit annuel. En juillet, en moyenne 130 cyclistes par jour roulent sur ce segment de la Route verte.

⦿ **Ponts Alexandra et Champlain**

Au début d'octobre 2010, la fin de semaine, près de 500 cyclistes par jour empruntent le pont Alexandra. Le samedi 11 septembre 2010, 1 200 cyclistes roulent sur le pont Champlain.





Une saison qui ne demande qu'à s'allonger

Les villes ferment-elles les réseaux cyclables à l'automne parce que leurs citoyens arrêtent de faire du vélo ou bien est-ce plutôt les cyclistes qui choisissent de ranger leur vélo lorsqu'on ferme ces réseaux? Certes, il est plus ardu de circuler à vélo dans la neige, mais de nombreux cyclistes remontent en selle dès que les stationnements pour vélos sont accessibles et que les pistes sont nettoyées. À Gatineau, la saison peut facilement s'étendre sur neuf mois.



🕒 En fait, le réseau cyclable gatinois ouvre officiellement du 1^{er} mai au 1^{er} décembre, c'est-à-dire sept mois par an. En 2010, la saison des cyclistes gatinois dure en moyenne 5,8 mois, ce qui constitue une légère augmentation par rapport à 2005 (5,6 mois). Cette saison est un peu plus longue que la moyenne québécoise, qui est de 5,6 mois.

🕒 Ceux qui utilisent leur vélo à des fins de transport ont une saison plus longue que les autres. Les Québécois qui n'utilisent jamais le vélo comme mode de transport roulent en moyenne 5,3 mois par an. Les autres montent à vélo deux semaines de plus. À Gatineau, un cycliste sur trois (32 %) roule déjà en avril. Un sur six (17 %) pédale toujours en novembre. Hors des périodes d'ouverture officielle, dès que la chaussée est libre de neige ou de glace, les cyclistes utilisent les pistes. Sur la piste cyclable du pont Alexandra, on dénombre plus de 40 000 passages en mars et en avril 2010, avant même l'ouverture officielle du réseau. En décembre 2009, après sa fermeture officielle, on en compte plus de 2 700.

Faire bien, faire mieux

Parmi les villes qui ont participé à *L'état du vélo au Québec en 2010*, seul Québec dépasse Gatineau quant au kilométrage moyen de ceux qui font du vélo (850 kilomètres par année). Tout de même, il reste des gains à faire à Gatineau, notamment en ce qui concerne le nombre de cyclistes, puisque seuls 48 % des adultes de la municipalité montent à vélo.

Le plan de mobilité active actuellement en préparation sera l'occasion d'augmenter le nombre de places de stationnement pour vélos, de prendre des mesures de modération de la circulation tant sur les rues locales que sur les grandes artères, et de planifier la mise en place de nouvelles voies cyclables afin de faciliter la circulation entre le centre-ville, l'université, le cégep, l'hôpital et les quartiers avoisinants. La ramification du réseau cyclable vers les quartiers résidentiels est déficiente. De telles mesures, de nature à rendre les déplacements à vélo plus agréables et plus sécuritaires, amèneront des utilisateurs moins expérimentés à intégrer le vélo dans leurs déplacements quotidiens.

D'autres facteurs jouent en faveur du développement de la pratique cycliste à Gatineau et dans l'ensemble de la région de la Capitale nationale ; l'implantation du système de vélos en libre-service BIXI par la Commission de la capitale nationale et l'aménagement, à Ottawa, d'un axe cyclable au centre-ville, sur l'avenue Laurier, auront certainement un effet positif sur la culture cycliste à Gatineau.

C'est la troisième fois que Gatineau participe à *L'état du vélo au Québec*. Le prochain rendez-vous sera l'occasion de mesurer les effets du plan de mobilité active de la municipalité, qui sera adopté en 2011.

Références

Audet, N. (2007). «L'évolution de l'excès de poids chez les adultes québécois de 1990 à 2004 : mesures directes». Institut de la statistique du Québec.

Bergeron, J., M. Paquette, S. Rodrigue, F. Lessard et K. Gagnon (2009). «Rapport d'évaluation des activités réalisées dans le cadre du programme *Mon école à pied, à vélo!*». Vélo Québec Association.

De Hartog J.J., H. Boogaard, H. Nijland et G. Hoek (2010). «Do The Health Benefits Of Cycling Outweigh The Risks?», *Environmental Health Perspectives*.

Echo Sondage (2011). «État de la pratique du vélo au Québec en 2010».

Jacobsen, P. L. (2003). «Safety in numbers: more walkers and bicyclists, safer walking and bicycling». *Injury Prevention*.

Larouche R. et F. Trudeau (2010). «Étude des impacts du transport actif sur la pratique d'activités physiques et la santé et de ses principaux déterminants», dans *Science & Sports*, volume 25, no 5.

Ministère des Transports du Québec et al. (2005). «Enquête Origine-Destination de la région de la Capitale-Nationale».

Morency, C. et F. Godefroy (2011). «Assistance méthodologique pour le traitement et l'analyse des données des enquêtes Origine-Destination québécoises pour dresser le portrait du vélo au Québec. Rapport : ville de Gatineau».

Nolin, B et D.Hamel (2008). «L'activité physique au Québec de 1995 à 2005 : des gains pour tous... ou presque», publié sous la direction de M. Fahmy, *L'État du Québec 2009 : tout ce qu'il faut savoir sur le Québec d'aujourd'hui*, Montréal, Fides, p. 271-277.

Pichette, F. (2010). «Bilan 2009 : accidents, parc automobile et permis de conduire». Société de l'assurance automobile du Québec.

Statistique Canada. Recensement 2006. En ligne à [http : www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).

Tremblay, B. (2007). «Traumatisme d'origine récréative et sportive au Québec», Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Turcotte, M. (2006). «Vous aimez faire la navette? Les perceptions des travailleurs de leur navette quotidienne», Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2005.

Vélo Québec (2005). «L'état du vélo au Québec en 2005».

Ville de Gatineau (2005). «Plan d'urbanisme».

Ville de Gatineau (2006). «Politique d'habitation».

Ville de Gatineau (2009). «Politique environnementale».

Villeneuve, P. (2007). «Mortalité associée aux activités récréatives et sportives au Québec», Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.



Gatineau, ville de 260 000 habitants en bordure de la rivière des Outaouais et face à Ottawa, dispose d'un réseau cyclable récréatif bien développé. Les édifices de son centre-ville disposent de stationnements pour vélo de grande capacité, qui facilitent les déplacements à vélo vers le travail. La moitié de la population adulte y fait du vélo, le tiers s'y adonne une fois par semaine, et la Route verte traverse la ville et la raccorde au reste du Québec. Voici quelques faits saillants de ce *Zoom sur Gatineau*, réalisé dans le cadre de *L'état du vélo au Québec en 2010*, vaste étude disponible sur le site www.velo.qc.ca.



Vélo Québec

1251, rue Rachel Est
Montréal (Québec)
Canada H2J 2J9

www.velo.qc.ca

La reproduction de ce document est permise à condition d'en citer la source.

L'état du vélo au Québec en 2010 • Zoom sur Gatineau

Équipe

Directeur à la recherche
Marc Jolicoeur

Chargée de projet-recherche
France Dumesnil

Assistants de recherche
Valérie Zummo et
Alexandre de Lorimier

Sondeur
André Poirier,
Écho Sondage

Professionnels de recherche
Pr. Catherine Morency,
François Godefroy et
Audrey Godin, École
Polytechnique de Montréal

Rédacteur
Michel Coulombe

Révisseur
Diane Boucher

Photographes
Mathieu Lamarre et
Didier Bertrand

Graphiste
Mélanie Plamondon

Chargée de projet-communication
Danielle Cyr

Coordination administrative et financement
Jean-François Pronovost
et Lucie Lanteigne

Partenaires

Ministère des Transports
du Québec
Ministère de l'Éducation,
du Loisir et du Sport
Ministère de la Santé
et des Services sociaux
Société de l'assurance
automobile du Québec
Agence métropolitaine
de transport
Direction de santé publique
de Montréal

Ville de Montréal
Ville de Gatineau
Ville de Laval
Ville de Québec
Ville de Longueuil
Ville de Trois-Rivières
Destination Sherbrooke

Centre de mobilité durable
de la Société de transport
de Sherbrooke

Remerciements

Carol Hébert et Delfaro S. Gandji,
Ville de Gatineau

Isabelle Sabourin,
Loisir Sport Outaouais

Hans Moor et Zlatko Krstulich,
Citizens for Safe Cycling

Marc Panneton, ministère
des Transports du Québec

Mario Montéglani, Société de
l'assurance automobile du Québec

Éric Wagner, ministère
de l'Éducation, du Loisir
et du Sport

Louis Drouin et Patrick Morency,
Direction de santé publique
de Montréal

Yovan Fillion, ministère de la
Santé et des Services sociaux

Bertrand Nolin, Institut national
de la santé publique du Québec

Les hébergements
Bienvenue cyclistes!^{MD}

Merci également à tous
les organismes et leurs
représentants qui ont collaboré
à la réalisation des enquêtes en
nous fournissant des données.

Logo FSC